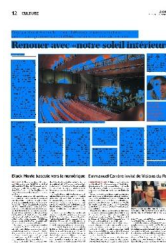


Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 76'184 mm²

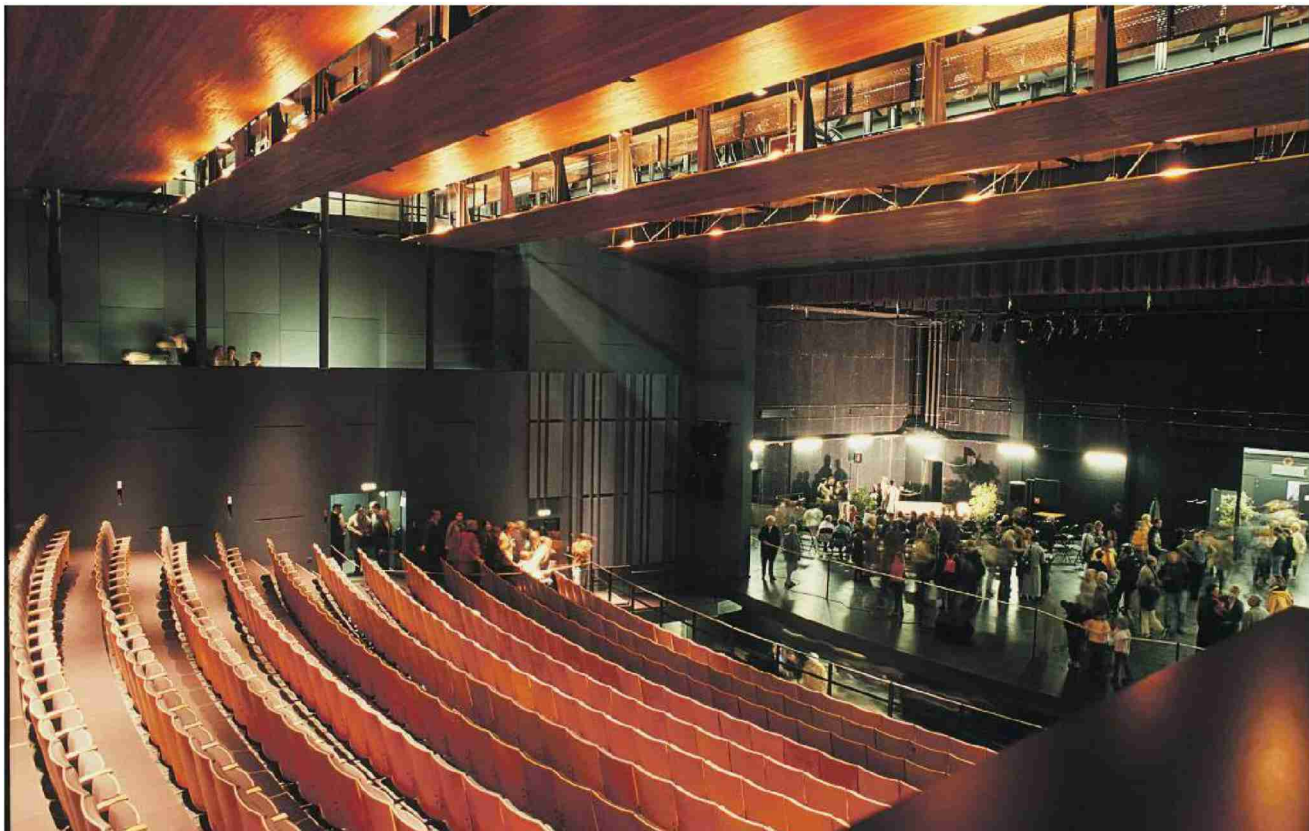
Auftrag: 1083498
Themen-Nr.: 833.013

Referenz: 79461203
Ausschnitt Seite: 1/2

Dirigé par Robert Bouvier, le Théâtre du Passage retrace ses vingt ans d'existence dans un ouvrage anniversaire. Ou l'histoire d'une scène neuchâteloise phare

Renouer avec «notre soleil intérieur»

CÉCILE DALLA TORRE



La grande salle, lors de son ouverture en 2000. THOMAS JANTSCHER / MÉDAILLON: GEORGES LAMBERT

Scène ► «Le canton de Genève ferme ses théâtres et à Neuchâtel, nous devons aussi renoncer à fêter les 20 ans du Passage. Privé de spectacles, notre public pourra plonger dans notre livre», écrivait son directeur Robert Bouvier en nous adressant l'ouvrage, alors que la plupart des lieux culturels n'étaient pas autorisés à accueillir de spectateurs en raison de la crise sanitaire.

En attendant la réouverture des théâtres, il ne reste plus qu'à feuilleter cette belle parution,

richement illustrée de photos de spectacles, pour retracer l'aventure inédite du Passage, dirigé par le comédien neuchâtelois depuis l'inauguration de la salle à la fin de l'année 2000. Avec la journaliste Dominique Bosshard, il en signe la publication, parue en octobre, au moment où lui était remis le titre d'Officier de l'ordre des arts et des lettres par le ministère français de la Culture.

Joyau architectural

Mais revenons sur l'origine des lieux, «l'un des plus beaux

écrins» de Suisse. Le 3 novembre à l'orée du siècle, ouvrait au cœur de la ville ce joyau architectural de 520 places, accompagné d'une petite salle de 110 fauteuils. Théâtre du Faubourg? Théâtre Rousseau? Les Neuchâtelois-e-s n'ont pas manqué d'imagination pour le baptiser, raconte Thomas Facchinetti, président du comité de direction du Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel (SITRN), en guise d'introduction. Il a fallu qu'un jury tranche. Ce sera

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 76'184 mm²

Auftrag: 1083498
Themen-Nr.: 833.013

Referenz: 79461203
Ausschnitt Seite: 2/2

donc le Passage. «La vie est un passage et le monde une salle de spectacle. On entre, on regarde, on sort», philosophe-t-il, citant Démocrite.

Des spectatrices et spectateurs, la bâtisse en a accueilli près de 515 000 en deux décennies, venus assister à plus de 2220 représentations. Mais le plus singulier est peut-être l'anecdote de sa création, lors de la pose de la première pierre, sous laquelle est symboliquement déposé un CD renfermant les noms des 80 456 habitants des communes pionnières qui se sont unies pour ériger leur théâtre.

Car le Passage est bien un théâtre régional, né du désir de municipalités ayant souhaité s'associer pour édifier ensemble une institution forte, subventionnée par l'Etat depuis cette année seulement.

Une volonté qui fait sens aujourd'hui, alors que la fusion de Neuchâtel avec trois communes voisines s'apprête à faire d'elle la troisième agglomération romande après Lausanne et Genève. La création du théâtre s'est inscrite dans un vaste développement d'axes culturels moteurs lors du cap de l'An 2000: inauguration du Centre Dürrenmatt, aujourd'hui rénové, première édition du Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF), naissance de Festi'neuch, Expo 02, comme le rappelle

dans l'ouvrage Patrice Zürcher, président du SITRN. Dans un canton qui mise sur la culture, sa «voisine» La Chaux-de-Fonds, candidate pour être la première capitale culturelle Suisse en 2025.

Jouer les pyromanes

Personnalité dynamique, Robert Bouvier, «cet artiste tout-terrain qui a grandi sans maître ni étiquette, s'emploie à communiquer son inépuisable joie de théâtre», écrit la journaliste Lorette Coen. Fondant la Compagnie du Passage trois ans après sa nomination à la direction de l'établissement, l'homme de scène au «tempérament effusif» poursuivra vigoureusement son chemin de créateur, «le directeur [qu'il est] n'ayant pas tué l'artiste».

Tout en faisant de la salle neuchâteloise un lieu d'accueil des arts de la scène pour toutes et tous, des spectacles de danse de Maguy Marin, au cirque contemporain de Martin Zimmermann et de Perrot, en passant par *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, mis en scène par Benno Besson. Des «passages» qui ont forgé l'histoire du lieu, par la suite également dévolu à la création.

Ayant toujours voué un amour inconditionnel au cinéma, qu'il a étudié à Paris en même temps que la littérature, tout en se formant au Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier n'en vit pas moins un rapport passionné et passionnel

au plateau. «Chaque spectacle



«Chaque spectacle est un sésame, un bouclier invisible, un appel»

Robert Bouvier

est un sésame, un bouclier invisible, un appel, le grand saut pour faire l'ange ou la bête», décrit celui qui a aussi la casquette de metteur en scène. «A quoi bon le théâtre s'il ne joue pas les pyromanes, s'il est sans fièvre, s'il ne déterre pas la hache d'amour pour nous rendre plus solidaires et courageux et s'il ne nous rend pas plus proches de ce que nous ignorons de nous-mêmes, de ce qui s'est éclipsé de notre soleil intérieur sans qu'on sans rende compte.» Qu'à cela ne tienne, pour autant que la flamme puisse être ravivée sans tarder. | **Robert Bouvier et Dominique Bosshard** *Théâtre du Passage, Le jeu des possibles*, Ed. Alphil, 2020, 255 pp.